

Freeman, Lawrence. *Atlas of Global Strategy : War and Peace in the Nuclear Age*. Hants (Engl.), Macmillan, 1985, 192 p.

Hélène Galarneau

Volume 17, numéro 2, 1986

Les Amériques latines dans le système mondial 1954-1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702041ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702041ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Galarneau, H. (1986). Compte rendu de [Freeman, Lawrence. *Atlas of Global Strategy : War and Peace in the Nuclear Age*. Hants (Engl.), Macmillan, 1985, 192 p.] *Études internationales*, 17(2), 492–492. <https://doi.org/10.7202/702041ar>

FREEDMAN, Lawrence *Atlas of Global Strategy: War and Peace in the Nuclear Age*. Hants (Engl.), Macmillan, 1985, 192 p.

Cet atlas stratégique offre un tableau global des grands problèmes stratégiques et militaires contemporains. De facture attrayante avec ses 192 pages sur papier glacé de format 22 × 28,5 cm, l'ouvrage est abondamment illustré de cartes, tableaux et photographies.

Il compte six chapitres dans lesquels l'auteur expose successivement l'évolution du système international depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les conséquences de l'équilibre de la terreur sur le type de conflits internationaux, les différentes étapes de la course aux armes nucléaires, l'état de l'équilibre conventionnel Est-Ouest, les théâtres des conflits depuis 1945 et les efforts de contrôle des armements. Le texte de Lawrence Freedman, professeur au King's College de Londres, allie habilement à l'exposition des faits la présentation des concepts de base et la recherche des facteurs d'explication.

Il s'agit toutefois avant tout d'un atlas et c'est dans les représentations cartographiques et les différents tableaux et diagrammes que réside l'intérêt principal de l'ouvrage. Trente-six sujets sont ainsi illustrés et répartis tout au long de l'ouvrage. Conçus de façon à pouvoir être consultés indépendamment du texte, ces cartes et diagrammes permettent de visualiser rapidement et efficacement plusieurs des aspects fondamentaux de l'évolution de la situation stratégique mondiale, comme le démantèlement des empires, les nouveaux alignements internationaux, la prolifération nucléaire, les ressources mondiales, les crises de Berlin et de Cuba, les actes terroristes, l'équilibre des forces militaires ou le problème des réfugiés, etc.. Outre ces tableaux thématiques particulièrement bien présentés, l'atlas contient de nombreuses photographies, trop nombreuses serions-nous tentés d'ajouter, bien qu'elles permettent à l'auteur d'introduire des incidents qui complètent le texte. L'ouvrage s'ouvre sur deux pages de chronologie des principaux événements de 1945 à 1985 et se termine par

une bibliographie commentée qui ne retient de la masse de documents existant dans ce domaine que les sources principales et les titres les plus récents, essentiellement anglais et américains. Un bon index et une liste des illustrations facilitent la consultation de l'atlas, qui aurait néanmoins bénéficié d'une table des matières plus détaillée pour inclure les sous-sections des chapitres.

H.G.

PICHETTE, Serge, *Le contrôle des investissements étrangers et le transfert de technologie au Mexique*, Montréal, École des Hautes Études Commerciales de Montréal, Centre d'Études en administration internationale (CETAI), 1981, 157 p.

Au plus fort de la vague pétrolière qui soulève le Mexique au tournant de la décennie, l'intérêt canadien pour les investissements dans ce pays se fait plus présent. En témoigne la visite de Pierre Trudeau à Mexico en 1981, où semble s'esquisser un « axe » à tendance nationaliste entre les deux capitales, qui expriment alors des réticences en face des initiatives continentalistes américaines. C'est d'ailleurs l'époque du Programme énergétique canadien et de son ambitieux projet de « canadianisation ».

Le Mexique hérite d'une tradition assez particulière dans le domaine des investissements étrangers; à la fois très inséré dans le dispositif nord-américain et en même temps désireux d'assurer une indépendance nationale que son histoire mouvementée a souvent mise en péril. D'où certains paradoxes que l'ouvrage de Me Pichette tente justement de départager. La présence d'un secteur public très actif, notamment dans le domaine de l'Énergie avec Petroleos Mexicanos (PEMEX), crée en partant une série de contraintes à certaines initiatives oligopolistiques qui furent, par le passé, source de tensions avec le voisin du Nord. D'autre part, sous la présidence de Luis Etcheverria, à dominance ultranationaliste, on promulgue en 1972 la Loi sur